

2011

L'autre Exotique et Le Moi Curieux dans Les Lettres Persanes De Montesquieu et L'immoraliste d'André Gide

Alexandra Nazari
Claremont McKenna College

Recommended Citation

Nazari, Alexandra, "L'autre Exotique et Le Moi Curieux dans Les Lettres Persanes De Montesquieu et L'immoraliste d'André Gide" (2011). *CMC Senior Theses*. Paper 214.
http://scholarship.claremont.edu/cmc_theses/214

This Open Access Senior Thesis is brought to you by Scholarship@Claremont. It has been accepted for inclusion in this collection by an authorized administrator. For more information, please contact scholarship@cuc.claremont.edu.

CLAREMONT McKENNA COLLEGE

L'AUTRE EXOTIQUE ET LE MOI CURIEUX DANS *LES LETTRES
PERSANES* DE MONTESQUIEU ET *L'IMMORALISTE* D'ANDRÉ GIDE

SUBMITTED TO

PROFESSOR KLEKOVKINA
AND
PROFESSOR SHELTON

AND

DEAN GREGORY HESS

BY

ALEXANDRA NAZARI

FOR

SENIOR THESIS

SPRING/2011
4/25/11

Table of Contents

- Chapitre un- L'exotisme, l'orientalisme, et la curiosité intellectuelle
- Chapitre deux- La curiosité naïve ou la satire de l'exotisme dans les *Lettres persanes*
- Chapitre trois- Les dangers de la curiosité ou le ravissement identitaire dans *L'immoraliste*
- Conclusion- La curiosité et la responsabilité intellectuelle et artistiques

Moi, c'était autre chose que les adieux d'un mourant à sa femme que j'avais à écrire, de plus long et à plus d'une personne. Long à écrire. Le jour, tout au plus pourrais-je essayer de dormir. Si je travaillais, ce ne serait que la nuit. Mais il me faudrait beaucoup de nuits, peut-être cent, peut-être mille. Et je vivrais dans l'anxiété de ne pas savoir si le Maître de ma destinée, moins indulgente que le sultan Sheriar, le matin, quand j'interromprais mon récit, voudrait bien surseoir à mon arrêt de mort et me permettrait de reprendre la suite le prochain soir. Non pas que je prétendisse refaire, en quoi que ce fût, les Mille et une Nuits, pas plus que les Mémoires de Saint-Simon, écrits eux aussi la nuit, pas plus qu'aucun des livres que j'avais tant aimés et desquels, dans ma naïveté d'enfant, superstitieusement attaché à eux comme à mes amours, je ne pouvais sans horreur imaginer une œuvre qui serait différente. Mais, comme Elstir, comme Chardin, on ne peut refaire ce qu'on aime qu'en le renonçant. Sans doute mes livres, eux aussi, comme mon être de chair, finiraient un jour par mourir. Mais il faut se résigner à mourir. On accepte la pensée que dans dix ans soi-même, dans cent ans ses livres, ne seront plus. La durée éternelle n'est pas plus promise aux œuvres qu'aux hommes. Ce serait un livre aussi long que *Les mille et une nuits* peut-être, mais tout autre. Sans doute, quand on est amoureux d'une œuvre, on voudrait faire quelque chose de tout pareil, mais il faut sacrifier son amour du moment et ne pas penser à son goût, mais à une vérité qui ne nous demande pas nos préférences et nous défend d'y songer. Et c'est seulement si on la suit qu'on se trouve parfois rencontrer ce qu'on a abandonné, et avoir écrit, en les oubliant, les Contes arabes ou les Mémoires de Saint-Simon d'une autre époque. Mais était-il encore temps pour moi ? n'était-il pas trop tard ? ¹

- Proust, « Les temps retrouvés »

¹ Proust, Marcel, and Pierre-Louis Rey. *Le temps retrouvé* (Paris: Gallimard, 2008) 432.

Chapitre un- L'exotisme, l'orientalisme et la curiosité intellectuelle

Introduction

On lit pour connaître des autres mondes ; quelque chose qui est au même temps loin et tout près de la vie ordinaire. Il y a des épopées qui nous emportent aux endroits inconnus et des romans qui révèlent les petits moments de pathos caché sous l'événement les plus quotidiens.

Pour moi, la littérature française sert comme la meilleure moyenne de comprise ce beau langage et histoire intellectuelle. Toutefois, l'histoire de la littérature française s'enrichit par les influences prononcées du monde oriental. Par exemple, la longueur de *A la recherche du temps perdu* était partiellement inspirée par *Les mille et une nuits*. Proust s'imagine comme une incarnation de Shéhérazade- quelqu'un condamné (ou peut-être béni) à raconter pour survivre. Chez Proust, le goût oriental est secondaire « à une vérité qui ne nous demande pas nos préférences et nous défend d'y songer. » Proust prend l'essence thématique de l'épopée Persane pour la réinventer avec des personnages et moments plus ordinaires. Au lieu de les grands héros et batailles de *Les mille et une nuits*, Proust trouve le fabuleux dans une petite tasse de thé et le faible Swann.

En la plupart des instances les auteurs défient Proust, et le cœur intertextuel est remplacé par un aspect interculturel. Dans ces instances, particulièrement avec le contact avec le Moyen-Orient, le « goût » de l'étranger, l'exotisme, devient le véhicule pour refléter et corrompre le monde de l'écrivain et lecteur. Ironiquement, Montesquieu et Gide utilisent l'aspect choquant, merveilleux, et mystérieux de

l'orient pour réfléchir sur le familier. La puissance thématique et introspective dans *Lettres persanes* et *L'immoraliste* vient directement du contact avec l'exotique.

Comment est-ce qu'on peut définir l'exotique ?

Chez les critiques français, l'exotique est quelque chose « qui n'est pas naturel au pays. . L'exotisme, en matière littéraire, c'est, d'abord, une conception toute faite que nous avons d'un pays et de ses habitants.»² Le mot «exotique » est venu à la langue française pendant la Renaissance comme dérivation du mot grec pour étranger, *exoticus*.³ Le mot « exotisme » est apparu trois cents ans plus tard, pendant la popularité du mouvement romantique.⁴ L'exotique définit l'étranger, un terme créé pour généraliser tous les inconnus d'une population assez isolée. Plus scientifique, l'exotique s'occupe avec les renseignements des mondes nouveaux- la route des épices, le continent américain, etc. Ce concept de l'exotique fleurissait pendant le siècle des Lumières, une époque obsédée par la raison, la société, et le politique. Le mouvement romantique est né d'après pour repousser ce froid rationalisme. Chateaubriand, père des romantiques, a changé le rôle romanesque avec son utilisation de l'exotisme en place de l'exotique :

Son action fut décisive : Rousseau avait révélé au XVIII^e siècle la beauté de la nature. René va s'enivrer de la nature sauvage, et la nature telle qu'elle est en France et en Europe, mais aussi hors d'Europe, au delà des mers, dans des pays inconnus : il va la révéler, hommes et paysages, mœurs, lignes, couleurs et parfums, à ses contemporains éblouis, enivres. Aux Français du XIX^e siècle,

² Jourda, Pierre. *L'exotisme dans la littérature française depuis Chateaubriand* (Paris: Slatkine Reprints, 1956) 10.

³ "Exotique : Définition de exotique." *Centre national de ressources textuelles et lexicales*. Web. 05 Mar. 2011. <<http://www.cnrtl.fr/definition/exotique>>.

⁴ "Exotisme: Définition de exotisme." *Centre National De Ressources Textuelles Et Lexicales*. Web. 05 Mar. 2011. <<http://www.cnrtl.fr/definition/exotisme>>.

il a dit la jouissance profonde, orgueilleuse, que cause le jamais vu. Il a parlé non plus à leur raison, comme Voltaire ou Montesquieu, non plus à leur cœur, comme Racine, mais à leurs sens, à leur imagination.⁵

René est le début d'une nouvelle mode littéraire ou « il projette son *moi* dans ce qui l'entoure. »⁶ Depuis Chateaubriand, « Il peut y entrer des éléments réels, vrais ou vraisemblables. . . Il peut être aussi une forme du rêve intérieur : les romantiques se sont construit un Orient de fantaisie. »⁷ *L'immoraliste* emprunte le « rêve intérieur » pour déconstruire les restrictions et fait grandir l'âme de protagoniste.

Les représentations de l'Orient avant les romantiques étaient aussi fausses. Inspirée par une mauvaise traduction de *Les mille et une nuits* et les voyages de Chardin, la recherche de Montesquieu ne facilite pas une représentation juste des persanes. D'une autre cote, les voyages de Gide fournissaient un portrait un peu plus précis d'Orient. Au cœur des deux textes, les détails exotiques sont secondaire à la liberté et curiosité que vient d'être voyage. Quand les artistes dépeignent l'exotique, ils posent une enquête sévère sur le rôle et responsabilité romanesque : « Qu'importe, des lors, si cette analyse n'est pas l'exacte, la dure, la sèche reproduction de la réalité ? »⁸ Les notions et représentations de l'exotique déploient l'état romanesque au endroits spécifiques.

L'aspect négatif- l'orientalisme

« On s'occupe beaucoup plus de l'Orient qu'on ne l'a jamais fait. . . L'Orient est

⁵ Jourda, 23.

⁶ Jourda, 24.

⁷ Jourda, 10.

⁸ Jourda, 200.

devenu une sorte de préoccupation générale. »⁹

Pour Edward Said, l'abondance et acceptante des représentations fallacieuses, méchantes, et stéréotypiques du Moyen-Orient dans la littérature française signifie un abus intellectuel qui a fourni le colonialisme. Dans *Orientalism*, Said déclare que l'influence orientale est beaucoup plus que l'exotisme :

The Orient is not only adjacent to Europe it is also the place of Europe's greatest and richest and oldest colonies, and the source of its civilization and languages, its cultural contestant, and one of its deepest and most recurring images of the Other. In addition, the Orient has helped to define Europe (or the West) as its contrasting image, idea, personality, experience.¹⁰

Chez Said, l'orientalisme et la subversion raciste de l'exotique. En soi l'exotisme est bénin, la continuation du but de la littérature- « le désir d'un ailleurs, plus beau, plus chatoyant, plus éternel que le réel. »¹¹ Malheureusement, l'exotique devient l'orientalisme quand elle s'attache aux endroits et cultures réels ; la fantaisie pure de l'exotique est remplacée par une réalité pourrie. L'Europe a pris l'orient comme une source d'inspiration exotique :

The Orient with its poetry, its atmosphere, its possibilities, was represented by poets like Hafiz- *unbergrenzt*, boundless Goethe said, older and younger than we Europeans. And for Hugo in "Cri de guerre du mufti" and "La Douleur du pacha" the fierceness and the inordinate melancholy of Orientals was mediated, not by actual fear for life or disoriented lostness, but by Volney and George Sale, whose learned work translated barbarous splendor into usable information for the sublimely talented poet."¹²

L'Orient est un espace spécifique où l'auteur pouvait projeter ses idées sans restriction. Une région et un esprit, l'orient dénote aussi (par exemple, chez Hugo) les

⁹ Hugo, Victor. *Les Orientales*, edit. Hetzel, 4.

¹⁰ Said, Edward W. *Orientalism* (New York: Vintage, 2003) 1.

¹¹ Moura, Jean-Marc. *Lire L'exotisme* (Paris: Dunod, 1992) 32.

¹² Said, 168.

Islamistes militaires. Quand l'écrivain divorce l'exotique de son contexte original, il pressent une image orientaliste. A cause de ça, la représentation de l'orient vue seulement a travers l'œil européen est tronquée- « The Orient that appears in Orientalism, then is a system of representations framed by a whole set of forces that brought the Orient into Western learning, Western consciousness, and later, Western empire. »¹³ L'orientalisme, donc, représente le Moyen-Orient comme quelque chose découvrirait par l'Europe, et pas comme sa propre entité.

La réconciliation entre l'exotisme et l'orientalisme

Dans la littérature française, l'image de l'orient est toujours orientaliste, subvertie par le fait d'appropriation. Orphelin, l'exotique se laisse au son pays adoptif. Cependant, Montesquieu et Gide utilisent l'exotisme pour inverser l'orientalisme. Avec personnages et endroits exotiques et les instruments de l'orientalisme, les deux écrivains critiquent la culture d'eux-mêmes. Dans *Lettres persanes* et *L'immoraliste* l'exotique révèle et le familier cache.

¹³ Said, 203.

Chapitre deux- La curiosité naïve ou la satire de l'exotique dans *Lettres persanes*

Au premier vu, *Lettres persanes* est un roman plain d'orientalisme.

Montesquieu a pris tout ça information sur le Moyen-Orient a travers autres intellectuels et voyageurs européens. Comme Persans, Usbek et Rica sont banal, mais comme personnages ils sont très dynamique. Pour Montesquieu, le but est de critique la société Parisienne. La race de Usbek et Rica est secondaire tant qu'ils sont étrangers a la France. La prononciation similaire entre « parisien » et « persane » aide à développer l'idée qu'il y a plus similarités que différences entre les deux cultures. Dans le domaine plus profond, Montesquieu s'absout de l'accusation orientaliste de Said. L'autour joue avec la dualité d'exotisme dans le roman pour reflet l'orientalisme sur les Parisiens. Pour le lecteur, les persanes sont exotiques et pour les persanes le lecteur est exotique. La structure épistolaire fourni le double exotisme parce qu'il n'ya pas une seule voix narrative. *Lettres* inverse l'orientalisme ; Usbek et Rica décrivent l'occident d'une perspectif oriental.

Cette inversion de l'orientalisme et dualité d'exotisme facilite une drôle et sévère satire de la France de l'époque. La plupart des oeuvres de Montesquieu sont traites philosophiques ou essais écrit à premier personne. Dans *Lettres*, Montesquieu se cache sous Usbek. Apres, dans *L'esprit de lois*, Montesquieu enlarge beaucoup des idées exprime par Usbek. Montesquieu était plus un philosophe qu'un romancier, est a cause de ça, beaucoup des critiques suggèrent que Montesquieu échoue a créer un vrai lien d'intrigue dans *Lettres persanes*. Pour certains critiques, l'harem est seulement un mauvaise essai a améliorer l'effet romanesque. Berard Picard adresse cette opinion d'oeuvre :

Les *Lettres persanes* ont pendant longtemps souffert de la mutilation. Aux yeux de la critique, l'histoire de serial qui occupe une quarantaine de lettres soit le quart du roman a été rejetée comme appendice suspect. Loin de militer en faveur de Montesquieu, ces "diaprures régences" l'auraient plutôt ravale au rang d'un Crébillon fils. Pour Alan C. Boase, les *Lettres persanes* débutent vraiment avec "l'histoire des Troglodytes," les affaires de harem n'étaient qu'un ornement superflu, voire une faute de goût. "Mais pourquoi les eunuques? Se demande Valery après une variation sure le thème des civilisations périssables. "Mais si les *Lettres persanes* étaient avant tout un roman, elles seraient pas un chef-d'œuvre. Montesquieu ne réussit pas a construire une intrigue. Il ne fait pas tout ce qu'il pourrait pour y réussir. . ." affirme de son cote Antoine Adam.¹⁴

Ces critiques ont une image déformée de les *Lettres persanes* parce qu'ils sont l'exacte sorte de gens de qui l'ouvre se moque; ils sont les Parisiens que pense a les Persanes comme spectacle. Dans "Quelques réflexions sur les *Lettres Persanes*," Montesquieu se défende avec l'idée qu'il y a un « chaîne secrète et, en quelque façon, inconnue » dans le roman. À mon avis, comme roman, les *Lettres persanes* est exquise et plein des instances de génie littéraire. Par exemple, sous l'aspect amusant et drôle, l'harem est un moyen qu'aide a Montesquieu critique le fragilité du monarchie. La dissolution d'harem au fin préfigure le coup de roi français. Pareillement, l'harem rend les Persanes et Montesquieu aussi digne a jugement. Usbek, comme Montesquieu, déteste le despotisme, mais paradoxalement, il essaie de control un harem.

Pour moi, le « chaîne secrète » est le double exotisme qui facilite un rapport bizarre entre les personnages et le lecteur. Montesquieu le préfigure dans l'introduction quand il dit :

Il y a une chose qui m'a souvent étonné : c'est de voir ces Persans quelquefois aussi instruits que moi-même des mœurs et des manières de la nation jusqy'a en connaître les plus fines circonstances, et a remarquer des chose, je suis sur,

¹⁴ Picard, Bernard. "La pensée et l'action dans les *Lettres persanes*." *The French Review* 42.6 (1969): 857.

ont échappé à bien des Allemands qui ont voyagé en France. J'attribue cela au long séjour qu'ils y ont fait : sans compter qu'il est plus facile à un Asiatique de s'instruire des mœurs des Français dans un an, qu'il ne l'est à un Français de s'instruire des mœurs des Asiatiques dans quatre ; parce que les uns se livrent autant que les autres se communiquent peu.¹⁵

Ici, Montesquieu révèle que l'origine exotique d'Usbek et Rica est un instrument romanesque. L'auteur révèle clairement avec un ton impertinent que le but de roman est de critiquer la société Française. Comme romancier, Montesquieu est extraordinaire en sa subtilité, et très drôle avec sa satire. En plus, pour Picard, les *Lettres persanes* inspirent René de Chateaubriand en plus que l'utilisation de l'exotisme :

Usbek serait le reflet d'un Montesquieu adolescent tourmenté par le passage impossible de la théorie à l'action, de la justice à son application. « À juste titre, » ajoute R. Laufer, « car devenu vigneron et négociant en vin, l'idéologue libéral qui condamnait l'esclavage devra fermer les yeux sur la traite des noirs qui assure la prospérité de Bordeaux. Au moins a-t-il écrit dans *Lettres persanes* le premier roman de l'adolescence révoltée contre l'ordre social qui la soutient et qui presque toujours la récupère.¹⁶

Après Montesquieu, l'exotisme devient le véhicule pour la voix rebelle. Montesquieu enseigne comment on peut utiliser l'exotisme comme un mode littéraire.

Une analyse textuelle de l'orientalisme

Dans la lettre trente, Rica reflète sur le spectacle des persanes à Paris. Au début, il déclare que « les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. » Chaque fois que Rica sort, il est vu comme une sorte de spectacle. Rica se moque un peu sur la frivolité des « gens qui n'étaient presque jamais sortis de

¹⁵ Montesquieu, *Lettres persanes*. (London: Grant & Cutler) 1994.

¹⁶ Picard, 859.

leur chambre, qui disaient entre eux : ‘il faut avouer qu’il a l’air bien persan.’ » Rica résout à se faire remarquer :

Tant d’honneur ne laisse pas d’être à charge : je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare ; et quoique j’aie très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d’une grande ville ou je n’étais point connu. Cela me fit résoudre à quitter l’habit persan, et à en endosser un à l’européenne, pour voir s’il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d’admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement. Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. Je’eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m’avait fait perdre en un instant l’attention et l’estime publiques ; car j’entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu’on m’eût regardé, et qu’on n’eût mis en occasion d’ouvrir la bouche, mais, si quelqu’un par hasard apprenait à la compagnie que j’étais Persan, j’entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : « Ah ! ah ! monsieur est Persan ! C’est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? »¹⁷

Ce passage est le plus important du roman. À Paris, le fait d’être Persane est seulement un ornement. Les Parisiens représentant l’orientalisme parce qu’ils seulement distinguent l’exotisme de Rica au niveau superficiel. Les vêtements de Rica sont persans, mais pour les Parisiens dans sa physionomie il n’y a pas de « quelque chose d’admirable. » La narration au premier personne est la source de la puissance satirique. Au point de vue de l’oriental même, l’orientalisme devient absurde. Avec les vêtements exotiques, Rica est un « homme si curieux et si rare, » mais au cœur il est humain comme tous. « Comment peut-on être Persan, » exprime les Parisiens ; Comment peut-on être orientaliste exprime Montesquieu. Les Parisiens sont orientalistes parce que l’exotisme de Rica disparaît quand il change des vêtements. Car, Montesquieu n’est pas vraiment orientaliste parce qu’il célèbre la splendeur des Persanes d’une cote plus profonde. L’auteur reflète sur ses personnages avec un ton

¹⁷ Montesquieu, 72.

satirique que célèbre l'exotisme et condiment l'orientalisme. Les critiques qu'appellent Montesquieu orientaliste n'ont pas compris cette satire. Le racisme des Parisiens est un jeu pour les moquer, donc l'utilisation de l'orientalisme reflète plus sur les Français que sur les persanes.

Pour plus clarifier la différence entre l'exotique, l'exotisme et l'orientaliste dans le roman, il faut noter que l'existence des personnages persans dans le roman est exotisme au niveau meta- ils sont un instrument romanesque pour projeter. Ensuite, le séjour des Persans à Paris est exotique au niveau de l'intrigue- Rica et Usbek sont étrangers à Paris. Finalement, la réaction des Parisiens est orientaliste, parce qu'ils jugent les persanes à travers l'objectif occidental. Théoriquement, Montesquieu est aussi orientaliste parce qu'il utilise les persanes seulement pour refléter sur la société française. À mon avis, Montesquieu se sauve ; son appropriation de l'exotique est orientaliste seulement en nom. Montesquieu et *Lettres persanes* se battent contre l'orientalisme avec l'orientalisme. L'orientalisme dans le roman n'est pas dépassé. L'orientalisme chez Montesquieu est insulaire. En fin, le lecteur rejette le familier, la société française, et embrasse l'exotique.

La dernière lettre

Dans la dernière lettre, Roxane écrit à Usbek pour lui dire que l'harem est fini. La voix de Montesquieu est très présente dans ce texte. Il condamne la monarchie et se moque de l'orientalisme.

Après beaucoup d'années à Paris, Usbek a questionné sa religion, l'Islam, et développait des théories sur la loi, la monarchie, la culture, la démographie, etc. Comme voyageur, l'esprit d'Usbek est libre à penser. Tristement, on ne peut pas

voyage éternellement. Un voyage est un voyage parce qu'il est fugace et n'est pas un état perpétuel. La dernière lettre illustre qu'il n'a aucun voyageur que peut complètement échapper ses racines.

Roxane déclare qu'elle a séduit les eunuques et qu'elle veut se suicider. Elle proteste :

Comment as-tu pense que je fusse assez crédule pour m'imaginer que je ne fusse dans le monde que pour adorer tes caprices ; que, pendant que tu te permets tout, te eusses le droit d'affliger tous mes désires ? Non ! J'ai pu vivre dans la servitude ; mais j'ai toujours été libre. J'ai reformé ts lois sur celles de la nature et mon esprit s'est toujours tenu dans l'indépendance¹⁸

Ce passage affirme la liberté humaine est s'aligne avec la situation politique de l'époque en France. Comme l'harem, le monarchie était en train de dissoudre. Sans attention et ordre, l'harem collapse. Usbek a abandonné ses responsabilités pour songe à Paris. À cause de la négligence d'Usbek, l'harem découvre qu'elles sont victimes d'une existence terrible d'esclavage. Pour moi, la situation avec l'harem est symbolique de l'importance de liberté des humaines et le détachement entre les idées et les actions. Usbek, comme beaucoup des royalistes de l'époque par exemples, apprécie sa propre liberté et le liberté comme idéal politique, mais est incapable a se sacrifier pour donner le droit aux autres.

Montesquieu adresse aussi le double exotisme est chaîne secrète du roman quand Roxane déclare : « Nous étions tous deux heureux ; tu me croyais trompée, et je te trompais. » Comme une trompe l'œil, le structure de roman est plein des illusions faux ; l'illusion des Parisiens vers les Persans, l'illusion des Persans vers les

¹⁸ Montesquieu, 249.

Parisiens, l'illusion de lecteur sur l'origine des lettres, et finalement l'illusion de la stabilité d'harem.

Enfin, la quête de *Lettres persanes* est de présenter des idées philosophiques. Montesquieu nous trompe parce qu'il faut chercher la chaîne secrète du double exotisme. Pour beaucoup des lecteurs, *Lettres persanes* est seulement un drôle histoire des persans et leurs problèmes avec l'harem. Si on cherche un petit plus, on découvre un vrai ouvrage philosophique et anti-orientaliste.

Chapitre trois- Les dangers de la curiosité ou le ravissement identitaire dans L'immoraliste

L'exotique impeteux

Comme Usbek, le protagoniste de *L'immoraliste*, Michel, se perdre dans l'exotisme pour révéler une autre cote de son être. Dans *L'Immoraliste*, l'exotique est l'impulsion qui réveille le vrai caractère et folie du personnage. Le voyage physique guide et sculpte la transformation interne chez Michel. Dans l'exotique, Michele sent pour première fois la liberté fugace qu'arrive seulement quand on est loin des obligations de la vie quotidienne. Au début du roman, Michel admet qu'il vivait cache sous son sens d'obligation, sans l'éclairage d'aventure. Un érudit très accompli, Michel savait beaucoup, mais il ne connaissait rien. Sans sa mère depuis les quinze ans et avec un père « athée, » Michel est plein d'information intellectuelle et dénué d'une enfance heureuse. Michel a grandi dans la bibliothèque, sans les expériences sensorielles et émotives qui développent l'âme. Avant sa lune de miel, Michel a jamais pris un grand voyage. Il confesse qu'il a épousé Marcelline « sans amour, beaucoup pour complaire a [son] père, qui mourant, s'inquiétait de [lui] laisser seul, » et a cause de cette obligation, il a engageait sa « vie sans savoir ce que pouvait être la vie. »(18). Ce texte indique que Michel vivait sans sens introspectif et avec une froide compréhension de l'amour. Pour Michel, tout est une obligation, n'est pas un choix.

Après le mariage, le couple quitte la France pour le grand voyage, et le changement commence. La narration à première personne nous fournissons avec une compréhension détaille du développement de la vie intérieure de Michel. Avec belles images, Michel décrire l'Afrique du Nord et ses nouvelles amies. Pour la première

fois, Michel voit un autre paradigme du jeune homme- l'homme plein de vie et santé, sans grandes obligations. Pour le reste du roman, Michel essaie de se faire l'homme idéal. À ce point, l'exotique devient l'orientaliste. Michel pris l'orient sans une vraie connaissance de ce qu'il fait. Les deux aspects impératifs pour commencer le développement de Michel sont l'exotique et la tuberculose. La maladie tue un aspect de Michel, et l'exotisme de la Tunisie met au monde un Michel qui est à la fois plus sensible et plus égoïste. Michel est dévoré par la richesse de sa nouvelle perspective et laisse son obligation à Marcelline.

Gide inverse l'archétype du voyage d'héro. Quand le protagoniste revient, il n'est pas bienvenu et il le supplie à ses amis. Au début, Michel était accepté par la société, mais à la fin, il n'est pas accepté ou libre. Gide peint une image très triste de la condition humaine. Chez Gide, la liberté est une illusion que se trouve seulement dans l'exotique, mais on ne peut pas rester là-bas pour toujours. Quand on revient, les conséquences sont indéniables. Michel change beaucoup spirituellement, mais sa vie au fin de roman est assez similaire qu'avant son mariage. Celui-ci est un commentaire de Gide sur la société ; le fait qu'on peut changer et grandir énormément, mais on reste toujours au même place.

Le seul espoir du roman reste en Menalque. Il semble que Menalque est le seul personnage avec une fortitude en soi-même. Gide nous donne la possibilité d'une amnistie entre Michel et Menalque qui peut rendre Michel heureux. Avec le personnage de Menalque, Gide, comme Montesquieu, évade, au niveau d'auteur de l'accusation orientaliste. Parallèlement aux *Lettres persanes*, l'oriental expose la folie de l'occident. Gide suggère que l'exotique ouvre la possibilité du paradis, mais

la réalité ne peut pas le sustenter. Pour Michel, l'exotisme a commencé ça descente aux Enfers.

Le contexte de l'exotique

Chez les critiques, Gide est beaucoup plus claire que Montesquieu avec sa utilisation de l'exotique :

Gide a . . .renouvelé l'exotisme et l'éliminant, a force d'adhérer de tout son cœur, et sans faire la petite bouche, sans discriminations qui rétablissent l'étrangeté, avec précisément une volonté, ou plutôt un don, de ne pas rester étranger.¹⁹

Dans sa vie personnelle et ses ouvres, Gide « découvre » l'Afrique avec un perspectif très orientaliste, mais il est très clair dans *L'immoraliste* que le l'exotique est seulement un endroit et moyen pour le changement de Michel. Sans le ton satirique, Gide n'est pas victime du même sorte de critique que Montesquieu. Montesquieu était beaucoup plus banal avec son orientalisme (quelque chose qui fournit la satire), mais Gide avec un ton beaucoup plus romantique.

D'une autre cote, l'exotisme de Gide est plus charge parce que l'Afrique du Nord a une grande histoire avec la France. Said dit que les autours comme Gide ont aide a justifier la colonialisme.

¹⁹ Jean Hytier, *Andre Gide* (Alger: E Charlot, 1938) 39-40.

Conclusion- La curiosité et la responsabilité intellectuelle et artistique

Après une analyse de ces romans, on peut définir l'orientalisme d'une façon différente de Said. Dans la littérature (et non dans le politique), l'orientalisme est le concept que l'exotisme est plus qu'un moyen artistique, que l'image de l'autre est plus réelle que l'image du moi. L'orientalisme est dangereux parce qu'il amené la chute de raison. Avec l'exotisme, on peut se trouver, mais avec l'orientalisme, on se disjoint.

L'exotisme sert le ravissement identitaire parce qu'il inspire un sens de la curiosité. Dans les deux romans, la curiosité vers l'autre devient la curiosité et introspection vers le « moi. » Montesquieu et Gide ne sont pas responsables pour l'exactitude de leurs représentations de l'orient parce que dans les deux livres l'orient est seulement un endroit et un moyen. Comme Proust dit, les descriptions précises ne sont pas le chemin à la vérité. Ils sont romanciers et leurs travail est de propager des mensonges pour révèle le réel. Nous avons la science et l'histoire pour expliquer et la littérature pour sentir.

Bibliographie

Betts, C. J. *Montesquieu, Lettres Persanes*. London: Grant & Cutler, 1994. Print.

"EXOTIQUE : Définition De EXOTIQUE." *Centre National De Ressources Textuelles Et Lexicales*. Web. 05 Mar. 2011.
<<http://www.cnrtl.fr/definition/exotique>>.

"EXOTISME : Définition De EXOTISME." *Centre National De Ressources Textuelles Et Lexicales*. Web. 05 Mar. 2011.
<<http://www.cnrtl.fr/definition/exotisme>>.

Jourda, Pierre. *L'exotisme Dans La Litterature Francaise Depuis Chateaubriand*. Paris: Slatkine Reprints, 1956. 10. Print.

Moura, Jean-Marc. *Lire L'exotisme*. Paris: Dunod, 1992. 32. Print.

Picard, Bernard. "La Pensée Et L'action Dans Les Lettres Persanes." *The French Review* 42.6 (1969): 857. *JSTOR*. Web. 02 Apr. 2011.

Proust, Marcel, and Pierre-Louis Rey. *Le Temps Retrouve*. Paris: Gallimard, 2008. 432. Print.

Said, Edward W. *Orientalism*. New York: Vintage, 2003. 1. Print.